



magazine

Contient la version courte de notre
rapport annuel 2017



| DANS CETTE ÉDITION

Récit de couverture

Surmonter les barrières linguistiques
au Laos et en Thaïlande

Thème central

L'Europe se donne rendez-vous au
Village d'enfants

Du Village d'enfants

4022 kilomètres pour la paix



| RÉCIT DE COUVERTURE

La langue de l'espoir

de Michael Ullmann

En Asie du Sud-Est, la Fondation Village d'enfants Pestalozzi s'engage en faveur d'une meilleure éducation pour les enfants et les adolescents dans trois pays, au Myanmar, au Laos et en Thaïlande. L'une des forces de ces trois pays est à la fois une faiblesse: la grande diversité culturelle. Du fait que de très nombreuses langues sont parlées dans les trois pays, alors que l'enseignement ne s'effectue que dans la langue officielle, beaucoup d'élèves issus de minorités ethniques ne comprennent pas leurs instituteurs. Nous vous présentons ici deux nouveaux projets de la Fondation au Laos et en Thaïlande qui visent à surmonter ces barrières linguistiques.



Des enseignants bien formés constituent le b.a.-ba d'une éducation de qualité.

Du point de vue linguistique, le Laos est un pays extraordinaire: une population qui ne dépasse pas sept millions d'habitants parle plus de 80 langues! Le programme d'enseignement national n'en tient toutefois pas compte. Tous les cours sont dispensés en lao, la langue officielle du pays; le programme ne prévoit pas d'enseignement bilingue. Ce sont surtout les enfants issus de minorités ethniques qui en souffrent, du

fait qu'il parlent leur langue indigène à la maison. Ils ont donc beaucoup de peine à suivre en classe, apprennent mal et quittent souvent l'école prématûrement. La difficulté d'avoir accès à une éducation de qualité est particulièrement aiguë dans les régions rurales.

Revoir le programme

La Fondation Village d'enfants Pestalozzi s'efforce de rétablir l'égalité

des chances par le biais de son projet «Améliorer la formation des enseignants et la qualité de l'enseignement au Laos». L'origine du problème se situe en effet dans la formation lacunaire des enseignants. Le projet dans le cadre duquel la Fondation collabore étroitement avec la plus grande des huit hautes écoles pédagogiques publiques du pays vise de ce fait à modifier le plan de formation des futurs enseignants.



Neuf écoles au total d'une province isolée, le Tak, participent au projet en Thaïlande.

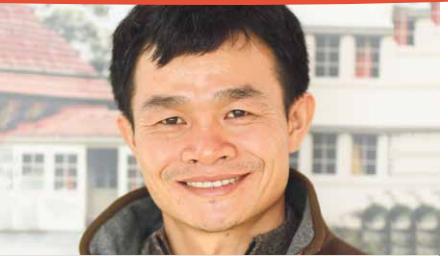
Ceux-ci acquièrent des méthodes qui leur permettent de transmettre les connaissances à des personnes de langue maternelle étrangère de sorte que celles-ci parviennent à assimiler à la fois la matière enseignée et la nouvelle langue. Concrètement, cela signifie que les cours sont toujours donnés en lao, mais que les enseignants ont été formés à se faire comprendre même par des enfants qui ne maîtrisent pas cette langue.

Minorités ethniques dans la province de Tak

Le nouveau projet en Thaïlande, qui a également commencé il y a un an, s'attaque à un problème similaire: il soutient des enfants dans la province de Tak dans le nord-ouest du pays, où des minorités ethniques vivent dans des parcs nationaux isolés. Là aussi, les jeunes sont confrontés à des obstacles linguistiques et culturels à l'école et les programmes ne sont pas adaptés aux besoins locaux. Des enseignants bénéficient de ce fait de formations continues, tandis que les administrations scolaires sont renforcées et des contacts développés avec des réseaux éducatifs ad hoc. Nous collaborons également avec des services publics



Els Meui Thong, 13 ans, est l'un des enfants qui profitent du projet de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi au Laos.



Chères lectrices, chers lecteurs

C'est avec un grand plaisir que je m'adresse à vous. Je m'appelle Khamseng Homdouangxay et je vis à Vientiane, la capitale du Laos. Sur le plan de la formation, mon parcours ressemble à celui de nombreux enfants que profitent des projets de la Fondation dans mon pays: j'ai grandi dans une région écartée, je faisais tous les jours quatre kilomètres à pied pour aller à l'école, à travers des paysages montagneux. Après l'école primaire, j'ai dû attendre deux ans pour pouvoir poursuivre ma formation, parce que là où j'ai grandi, il n'y avait pas d'école secondaire. Ensuite, j'ai été admis comme novice dans un couvent, ce qui m'a permis de reprendre pied dans le système éducatif. Après des études d'anglais, j'ai eu la possibilité de m'initier au développement international à Genève. Avant d'être engagé en janvier 2018 comme représentant du Laos pour la Fondation Village d'enfants Pestalozzi, j'avais pu réunir pendant 14 ans des expériences auprès de trois autres organisations humanitaires. Le système éducatif du Laos s'est amélioré depuis mon enfance, mais il existe toujours des parcours comme le mien, en particulier dans les régions écartées. Aider leurs enfants pour leur permettre d'acquérir une formation représente un défi pour de nombreux parents. Les livres ou l'uniforme représentent des dépenses inaccessibles pour beaucoup d'entre eux. Par ailleurs, la situation est encore dégradée par le manque d'enseignants qui sont de surcroît mal formés. Le gouvernement est néanmoins prêt à consentir des efforts pour améliorer l'éducation – la Fondation apporte sa pierre à l'édifice par ses projets et aide des enfants défavorisés à bénéficier d'une éducation appropriée et, ainsi, à avoir de meilleures chances de mener une vie autodéterminée. Je vous suis extrêmement reconnaissant, chères lectrices et chers lecteurs, de soutenir ici en Suisse les projets éducatifs de la Fondation dans douze pays du monde.

ດ້ວຍຄວາມນັບຖື ແລະ ຂັກຕະວັງຢ່າງສູງ*
Khamseng Homdouangxay
Représentant du Laos

* affectueusement et respectueusement en laotien



| RÉCIT DE COUVERTURE

Des personnalités suisses contre les déchets et la déforestation au Myanmar

Gigantesques montagnes de détritus et déforestation illégale: le charmant village de Na Nwin Gayet au Myanmar est confronté à de grands problèmes environnementaux. Afin d'attirer l'attention sur ces dérives, Dominique Rinderknecht, notre ambassadrice, et Marco Fritsche ont visité notre projet éducatif en novembre dernier. Dans cette interview, ils reviennent sur leur voyage.

Pourquoi avez-vous effectué ce déplacement?

Dominique: Parce que je voulais aider! En tant qu'ambassadrice de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi, je voulais attirer l'attention sur les projets et sensibiliser les gens. J'espére bien entendu que cela attirera davantage d'aide et/ou de dons pour permettre de poursuivre et développer encore les projets. De tels déplacements permettent de mieux comprendre tout le travail sur place et de réunir des expériences personnelles. Je sais donc de quoi je parle et ce qu'il faut soutenir de quelle manière.

«Quand on Sensibilise des enfants, on peut obtenir un changement.»

Qu'avez-vous fait au Myanmar?

Marco: Du fait que jadis, on utilisait des feuilles en guise d'emballage, les habitants de Na Nwin Gayet ont l'habitude de jeter les déchets par terre. Comme les emballages sont maintenant le plus souvent en matières synthétiques, cette habitude provoque une véritable marée de plastique dans tout le village. La qualité de l'habitat en est nettement dégradée. Afin de sensibiliser au problème, nous avons rassemblé des déchets avec les habitants pour les emmener aux points de collecte.

Dominique: Avec les enfants de l'école, nous avons aussi planté des arbres pour lutter contre le déboisement et redonner davantage de stabilité aux sols.



L'enthousiasme des élèves était grand.

Ce projet peut-il avoir un effet durable?

Dominique: Oui, absolument. Les enfants sont sensibilisés aux questions environnementales dès l'école primaire. S'ils appliquent ces connaissances à la maison et dans l'espace public, cela peut entraîner un changement durable.

«Il vaut la peine de Soutenir des personnes défavorisées.»

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué?

Marco: J'ai été frappé de constater l'impact que la Fondation Village d'enfants Pestalozzi obtient avec des moyens simples mis en œuvre efficacement. Selon moi, il vaut donc en tous les cas la peine de soutenir des personnes défavorisées par de tels projets.

L'entretien était mené par Tashi Shitsetsang.



Les points de collecte sont réalisés en bambou.



Nos ambassadeurs ont ramassé des déchets avec les enfants de l'école.

| THÈME CENTRAL

«Les adolescents ont expérimenté l'éducation politique au FEJT»

Le deuxième Forum européen de la jeunesse Trogen (FEJT) s'est déroulé récemment sous la devise «L'Europe de demain». Ce projet d'échange est organisé par la Fondation Village d'enfants Pestalozzi et l'école cantonale de Trogen. Dans cette interview, Nicolai Kozakiewicz, enseignant à l'école cantonale de Trogen et membre du comité d'organisation, évoque la genèse du FEJT et ses souvenirs personnels.

Nicolai, comment le FEJT a-t-il vu le jour?

La collaboration a été initiée conjointement par l'école cantonale de Trogen et la Fondation Village d'enfants Pestalozzi. Comme l'école cantonale de Trogen et la Fondation Village d'enfants Pestalozzi sont deux institutions de formation chargées d'histoire dans la région, une collaboration s'imposait depuis longtemps. Il était évident que l'échange entre différentes cultures devait constituer le cœur d'un projet commun. C'est ainsi que l'idée et l'envie d'une manifestation concrète sont nées: le Forum européen de la jeunesse Trogen.

Pourquoi l'école cantonale de Trogen a-t-elle participé à ce projet?

Nous voulions offrir aux jeunes une plateforme pour expérimenter divers aspects de l'éducation politique, et ce en leur permettant de rencontrer différentes cultures et de développer de la compréhension face à d'autres opinions. En finalité, cela devrait aussi renforcer la solidarité européenne qui est hélas de plus en plus menacée. Par ailleurs, nous voulions donner aux élèves de l'école cantonale de Trogen l'occasion de vivre quelque chose de particulier sur leur parcours vers la maturité.

Qu'avez-vous personnellement préféré du FEJT?

J'ai été marqué par les participants eux-mêmes, qui venaient de toute l'Europe. Comme ils s'étaient inscrits vo-



lontairement pour cette semaine, les jeunes ont fait preuve d'un grand engagement. Ils formaient un groupe hors du commun, composé de jeunes gens et de jeunes filles intéressants, motivés et intelligents. Grâce à l'ambiance décontractée au FEJT, ils ont réellement pu s'épanouir.

L'entretien était mené par Tashi Shitsetsang.

Sur les pages qui suivent, notre collaborateur Christian Possa vous emmène au FEJT après un voyage pas toujours simple. Il a accompagné la délégation ukrainienne de Kiev à Trogen.

Le Forum européen de la jeunesse Trogen a réuni au Village d'enfants Pestalozzi 144 jeunes venus de neuf pays d'Europe. Ils ont trouvé une plateforme pour échanger sur des sujets de société et attirer l'attention sur ceux-ci au travers d'actions publiques. Les jeunes contribuent ainsi à la construction d'une Europe ouverte et tolérante.

4022 kilomètres pour une Europe pacifique

de Christian Posse

La délégation ukrainienne du deuxième Forum européen de la jeunesse Trogen (FEJT) a su se montrer persévérente: elle a passé plus de quatre jours en autocar sans se laisser perturber ni par les temps d'attente à la douane ni par les conduites gelées.



Elle se réjouit des échanges en Suisse: Marta, 16 ans.

Mégalopole Kiev, 28 février 2018, 11h30. Le gymnase Sviatoslav se trouve à environ 15 kilomètres à l'est du centre-ville. Le bâtiment en forme de fer à cheval est posé dans une espèce de cour intérieure entourée de barres d'immeubles dont les façades délavées soulignent la tristesse et le froid mordant de ce matin d'hiver. A l'intérieur de l'école privée, l'ambiance est dominée par les couleurs chaudes. De nombreux dessins et peintures ornent les longs couloirs, les sourires d'anciens élèves illuminent les murs de la zone de l'entrée.

«Nous sommes fiers de nos élèves», souligne la rectrice Natalia Opimakh. «Et nous sommes très reconnaissants de l'invitation à Trogen.» La quadragénaire se réjouit surtout des réflexions autour des valeurs européennes. Mais le Forum offre bien entendu aussi une occasion idéale d'échanger avec

d'autres cultures et de perfectionner son anglais.



Olga Puga, l'une des cinq professeurs d'anglais, est responsable des programmes internationaux au gymnase Sviatoslav. «Lorsque j'ai entendu parler du FEJT pour la première fois, je suis allée voir la rectrice et je lui ai dit: Natalia, c'est quelque chose de nouveau, nous devons essayer.» Aussitôt dit, aussitôt fait. Au début du Forum européen de la jeunesse Trogen 2017, la délégation ukrainienne a rencontré des jeunes de sept autres pays. «J'étais d'abord un peu préoccupée, à cause de la délégation russe», dit Olga Puga en faisant allusion au conflit latent entre l'Ukraine et la Russie. Mais l'ambiance au Village d'enfants Pestalozzi mettait tellement en confiance que tous les participants ont pu échanger très ouvertement. «C'était très impressionnant.»

[> Suite à la page 11](#)

2017

Rapport annuel (version courte)



Une année couronnée de succès!



Madame, Monsieur,

C'est avec un grand plaisir que j'écris ces quelques phrases pour introduire le rapport annuel 2017 que vous avez sous les yeux.

C'est avec un plaisir encore plus grand que je vous annonce que la Fondation Village Pestalozzi peut se réjouir de l'année écoulée. Avec nos divers partenaires de projets, nous avons permis à 142 199 enfants et adolescents de douze pays de bénéficier d'une meilleure formation scolaire. 3699 enfants et adolescents ont participé à des projets en Suisse et 2278 d'entre eux ont passé entre une et plusieurs semaines au Village d'enfants Pestalozzi à Trogen.

Le bilan et le compte d'exploitation présentent des faits réjouissants: là aussi, vous verrez des faits réjouissants: nous avons réussi à financer le développement de nos projets grâce à des recettes en hausse et nos comptes sont équilibrés sans que nous ayons eu besoin de toucher aux réserves! Cela aurait été impossible sans les nombreuses personnes et institutions bienveillantes qui soutiennent notre travail de diverses manières par des dons ou des subventions. Elles méritent toutes notre profonde gratitude.

Au nom du Conseil de Fondation, je remercie Urs Karl Egger, Directeur Général depuis 2008, qui a quitté la Fondation fin février 2018 à sa demande. Sous sa direction, la Fondation a su trouver l'orientation stratégique qui garantira encore le succès de nos programmes dans les années à venir et constitue une base prometteuse pour notre évolution future. Peu avant la fin de l'exercice sous revue, le choix du Conseil de Fondation s'était porté sur Ueli Stucki pour le remplacer. Au moment de la publication de ce rapport, il sera entré en fonction depuis quelques jours. Je souhaite la bienvenue à notre nouveau Directeur Général et je me réjouis de notre collaboration.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une agréable lecture et à vous réitérer nos sincères remerciements pour votre engagement en faveur d'un monde un peu meilleur.

R. Quadranti

Rosmarie Quadranti
Présidente du Conseil de Fondation

Bilan

Actif

	2017	2016
Liquidités	8676814	9637591
Créances de livraisons et prestations	21744	15351
Autres créances à court terme	632805	656522
Stocks et prestations non facturées	38931	58121
Comptes de régularisation actifs	182861	195175
Actif circulant	9553155	10562760
Immobilisations financières	17915470	16762052
Participations	66668	66668
Immobilisations corporelles	323066	203461
Biens immobiliers	9209675	9138392
Immobilisations incorporelles	242476	458670
Patrimoine des fonds	102733	202621
Actif immobilisé	27860088	26831864
TOTAL ACTIF	37413243	37394624

Passif

	2017	2016
Engagements de livraisons et prestations	-788153	-964120
Autres engagements à court terme	-96322	-60399
Comptes de régularisation passifs	-541411	-416427
Provisions à court terme	-340000	-
Capitaux étrangers à court terme	-1765886	-1440946
Autres engagements à long terme	-80000	-100000
Provisions et postes similaires prévus par la loi	-65000	-
Capitaux étrangers à long terme	-145000	-100000
Capitaux étrangers	-1910886	-1540946
Capital constituant le fonds	-3277503	-3638532
Capital de fondation	-50000	-50000
Réserves et bénéfice ou perte de l'exercice	-32174854	-32165146
Capital de l'organisation	-32224854	-32215146
TOTAL PASSIF	-37413243	-37394624

(en francs suisses)

Compte d'exploitation

	2017	2016
Dons libres	12131330	7407726
Dons affectés à un but	2724521	1986805
Subventions des pouvoirs publics	3032325	3268880
Produits de livraisons et prestations	553266	445800
Autres produits d'exploitation	24377	16346
Produit d'exploitation	18465819	13125557
Frais de matériel	-731911	-989278
Contributions à des projets et dons versés	-3120997	-3522519
Frais de personnel	-9040816	-7461204
Autres charges d'exploitation	-5445825	-4759165
Amortissements	-1007679	-1009448
Charges d'exploitation	-19347228	-17741614
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	-881409	-4616057
Résultat financier	1403530	447249
RÉSULTAT ORDINAIRE	522121	-4168808
Résultat hors exploitation	105431	65098
Résultat extraordinaire	-978873	1068920
RÉSULTAT ANNUEL	-351321	-3034790
(AVANT VARIATION DES FONDS)		
Variation des fonds	361029	364148
RÉSULTAT ANNUEL (AVANT AFFECTATION AU CAPITAL DE L'ORGANISATION)	9708	-2670642
Affectation / prélèvement aux / des réserves	0	-2500000
Affectation / prélèvement capital libre	9708	5170642
RÉSULTAT ANNUEL	0	0

(en francs suisses)



Votre confiance est notre engagement



Chères lectrices,
chers lecteurs,

C'est la première fois que j'ai l'honneur de m'adresser à vous pour la première fois dans un rapport annuel de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi. Ce que vous trouverez dans ce rapport est encore complètement nouveau pour moi puisque je ne suis en fonction comme Directeur Général que depuis le 2 mai, il y a quelques jours donc. Néanmoins, je peux déjà faire état d'une transmission sans heurts de tous les dossiers entre Urs Karl Egger et moi-même. Celle-ci s'est déroulée fin février dans une ambiance très agréable. Ce que j'ai trouvé me rend extrêmement confiant: une organisation parfaitement rodée qui sait ce qu'elle veut et ce dont elle est capable, ainsi que ce qu'il faut faire pour atteindre ses objectifs. Depuis plus de 70 ans, l'objectif suprême est clair et inchangé: apporter une précieuse contribution à la cohabitation pacifique par l'éducation et les rencontres.

J'ai été encore plus heureux de voir le nombre de personnes et d'institutions qui soutiennent le travail de la Fondation par des contributions plus ou moins importantes. Par ailleurs, j'ai ressenti de la fierté et de la reconnaissance en découvrant le grand nombre de personnes qui pensent à la Fondation même au-delà de leur vie à travers un legs. Je considère que la grande confiance exprimée de cette manière nous engage à utiliser les fonds confiés avec parcimonie et efficacité. Y veiller représente d'emblée l'une de mes principales missions.

Lorsque je vous écrirai la prochaine fois, je connaîtrai déjà beaucoup mieux notre organisation. Je consacrerais les jours et les semaines à venir à de nombreux entretiens avec le Conseil de Fondation, les membres de la direction et l'ensemble du personnel de la Fondation. Le contact avec l'extérieur m'est tout aussi important. Là aussi, je prévois d'entretenir d'intenses échanges avec nos partenaires, nos amis, mais également d'entendre les critiques afin de me faire une image plus claire et précise. Je me réjouis de cette période intense et passionnante consacrée à l'apprentissage et à la découverte d'une organisation qui incarne, peut-être plus que toute autre en Suisse, une humanité vécue.

Merci beaucoup de continuer à faire confiance à la Fondation.

Ulrich Stucki
Ulrich Stucki
Directeur Général



DU VILLAGE D'ENFANTS

Affectation des ressources

2017

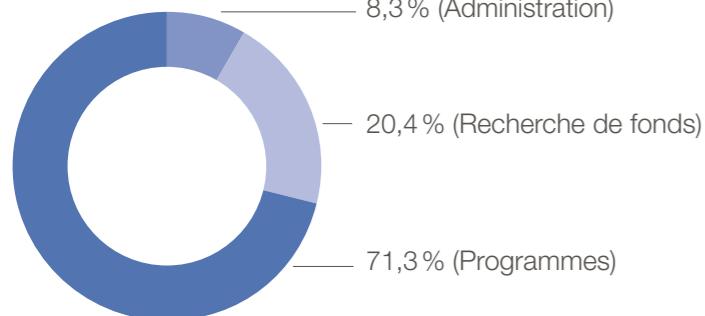
	Fondation	Programmes	Recherche de fonds	Administration
Frais de matériel	731911	714574	15518	1819
Contributions à des projets et dons versés	3120997	3118241	—	2756
Frais de personnel	9040816	6656247	1215104	1169465
Frais de locaux	953077	953077	—	—
Charges immobilisations corporelles	137427	119691	11148	6588
Frais d'administration et d'informatique	1974257	1012753	572900	388604
Frais de marketing	2381064	561107	1819844	113
Amortissements	1007679	759245	1973	246461
Imputation interne de prestations	—	-104955	319070	-214115
Total charges d'exploitation	19347228	13789980	3955557	1601691
	71,3%	20,4%	8,3%	

2016

	Fondation	Programmes	Recherche de fonds	Administration
Frais de matériel	989278	973488	252	15538
Contributions à des projets et dons versés	3522519	3519763	0	2756
Frais de personnel	7461204	5227844	1167851	1065509
Frais de locaux	831720	831720	0	0
Charges immobilisations corporelles	102175	93655	3388	5132
Frais d'administration et d'informatique	1161995	343411	321819	496765
Frais de marketing	2663275	843799	1819333	143
Amortissements	1009448	757838	1973	249637
Imputation interne de prestations	0	-168755	266713	-97958
Total charges d'exploitation	17741614	12422763	3581329	1737522
	70%	20,2%	9,8%	

(en francs suisses)

2017



Peu avant le départ: Olga Puga (à gauche) en conversation avec sa collègue Svitlana

Adieux glaciaux

Kiev, métro Shuliyavska, 1er mars, 16h30. Le thermomètre indique moins dix. La neige des dernières heures s'est transformée en une boue grise sur les deux présélections. Un autocar blanc avec des bandes rouge-or-violet est garé au bord de la route. Le coffre ouvert ressemble à une bouche affamée qui engloutit les valises à roulettes et les sacs à dos. A côté du bus, un groupe de jeunes attend, des bonnets tirés sur les oreilles et les coups emmitouflés dans des écharpes. Pour les 15 gymnasien et étudiants ukrainiens, garçons et filles, il est temps de dire au revoir à leurs proches et de prendre le départ pour les 2011 kilomètres qui les séparent de Trogen.

Yegor Kozubenko s'est installé confortablement dans l'une des dernières rangées du bus. Le garçon de 16 ans porte de petites lunettes dont la mon-

ture bleu foncé souligne son regard vif. Sa coupe de cheveux undercut est appelée «oseledets» ou «chupryna» en Ukraine. A l'époque des cosaques, elle symbolisait le courage et la volonté de se battre. La jeune génération a redé-



Et maintenant? Yegor en uniforme de l'école lors du dernier cours d'anglais au gymnase Sviatoshyn de Kiev



DU VILLAGE D'ENFANTS



La délégation ukrainienne lors de la fête d'inauguration du 2^e Forum européen de la jeunesse à Trogen.

voulait voir la Suisse, mais surtout pour échanger avec des jeunes d'autres nationalités.

Sa camarade Marta Soloviova est du même avis: «Je m'intéresse aux thèmes des ateliers, surtout à la discrimination et aux médias». La jeune fille de 16 ans rêve d'études de journalisme. En même temps, elle avoue un grand faible pour la mode. Au gymnase Svitashyn, elle espère une médaille d'or, ce qui veut dire qu'elle ne doit avoir

que d'excellentes notes. Cette ambition lui vient de ses parents, qui dirigent leur propre magasin avec succès. Mais en même temps, elle a aussi envie de prouver qu'elle peut donner le meilleur d'elle-même.

Entrer dans l'UE demande de la patience

22h37. Le trafic a fortement diminué dans la nuit noire. Quelques rares camions laissent leurs traces dans la neige mouillée. Un mélange de neige,

de sel de déneigement, de gaz d'échappement et de saleté s'accroche comme des moisissures sur les châssis, les roues et les bâches. La température est clairement inférieure à moins dix degrés et laissera sans doute encore d'autres traces sur les moyens de transport des Ukrainiens, en plus du givre sur les pare-brise.

Kortchova, la frontière polono-ukrainienne, après minuit. Tous ceux qui n'ont pas encore été réveillés par l'éclairage



L'embarras du choix: les jeunes d'Ukraine se répartissent les sujets d'ateliers.

aveuglant sont tirés de leur sommeil par l'abolement «passeport» du douanier ukrainien. Le fusil qu'il porte à l'épaule augmente encore la crédibilité de la première impression. Pendant les deux heures de la procédure de sortie du pays, l'autocar avance péniblement de quelques mètres entre deux hoquets du moteur au point mort. L'entrée en Pologne prend à nouveau deux bonnes heures supplémentaires. Mais finalement, tous les participants de la délégation ukrainienne peuvent aller cher-

cher leur tampon personnel dans l'une des deux cabines de douane à l'aspect délabré, accueillis par l'un des deux officiers gardes-frontière qui viennent de prendre leur service.

Non loin de la frontière polono-ukrainienne, 6h30. L'autocar est immobilisé depuis plus d'une heure, comme s'il voulait se réchauffer aux rayons dorés du soleil matinal. Le thermomètre extérieur indique -14 degrés. Pendant la nuit, le mercure serait même tombé

à -25 degrés. Le vieil autocar a déclaré forfait. Une épaisse couche de glace s'est formée sous la jupe avant. Les deux chauffeurs Oleg et Vasyl unissent leurs forces pour s'attaquer au problème à mains nues. Au bout de deux heures d'efforts acharnés dans le froid, ils doivent se résoudre à faire dégivrer l'autocar dans le garage le plus proche. Les jeunes ont profité de cette pause de plusieurs heures pour concrétiser leur présentation inaugurale au Forum de la jeunesse.



DU VILLAGE D'ENFANTS

Neuf nations, sept jours, un avenir

Aurach, 3 mars, 10h30. Le groupe s'est accordé le luxe de passer la nuit à l'hôtel dans de vrais lits, dans lesquels on peut s'allonger et s'étendre complètement. Après les 1700 kilomètres de la veille, la destination semble maintenant atteignable. De premiers sommets de montagnes et de collines dépassent bientôt la cime des arbres le long de l'autoroute. C'est ensuite le lac de Constance qui apparaît, puis les paysages vallonnés du canton d'Appenzell. L'enthousiasme se lit sur les visages, les téléphones portables sont brandis pour immortaliser ces premières impressions de la Suisse. Les deux personnes qui composent le comité d'accueil se tiennent déjà prêtes au Village d'enfants Pestalozzi. «Welcome everybody», lance Adrian Strazza qui a organisé le Forum européen de la jeunesse Trogen avec Julian Friedrich et des représentants de l'école cantonale de Trogen.

Village d'enfants Pestalozzi, 4 mars, 10 heures. 144 jeunes de Suisse, d'Allemagne, d'Italie, d'Ecosse, de Turquie, de Hongrie, d'Ukraine, de Lettonie et de Russie se sont réunis à la salle de sport pour choisir leur thème de l'atelier de la semaine suivante. «La démocratie en Europe me parle vraiment», dit Yegor après s'être arrêté aux différents stands. Ils sont nombreux à partager son enthousiasme, si bien que des discussions animées s'engagent bientôt dans les différentes délégations. Chaque atelier devrait en effet compter au maximum deux représentants par pays. La délégation ukrainienne s'est elle aussi mise d'accord peu avant l'heure du déjeuner. Yegor se penchera sur l'éologie, tandis que Marta plongera dans le monde des médias.

Sentiment d'appartenance à une communauté

«Nous ne réussirons pas à résoudre tous les problèmes du monde pendant cette semaine», relève Lukas Geiger



144 jeunes de neuf pays s'engagent pour une Europe pacifique.

avec lucidité dans son allocution de bienvenue. «Il s'agit plutôt de faire naître une prise de conscience, de planter une graine.» Différentes raisons ont motivé le professeur de biologie de l'école cantonale de Trogen à se porter volontaire pour encadrer le thème de l'éologie. D'une part, il considère que ce thème doit être abordé quand on parle de l'avenir de l'Europe, et «d'autre part, je trouve incroyablement fascinant d'être en contact avec ces jeunes».

Yegor s'est rapidement passionné pour le thème. «C'était une très belle expérience qui m'a laissé beaucoup de nouvelles impressions à partager chez moi avec mes camarades.» Il cite par exemple l'empreinte écologique, un indicateur de la pression exercée par l'homme sur l'écosystème et les res-

sources naturelles de la Terre. Le jeune de 16 ans a trouvé l'ambiance de l'atelier très agréable. Le premier jour, il avait encore l'impression d'être au milieu d'étrangers. «Dès les jours suivants, je me suis senti très libre et je pouvais parler de tout avec les autres.»

En raison de ses projets d'avenir, Marta s'est sentie particulièrement interpellée par le thème des médias, «C'était une grande chance pour moi d'en savoir plus sur le journalisme puisque j'aurais envie d'évoluer dans cette direction professionnellement.» Globalement, elle a appris beaucoup de choses sur d'autres pays tels que la Hongrie, la Lettonie ou la Suisse. «Nous travaillions souvent à deux ou en groupes si bien qu'on arrivait à échanger avec presque tout le monde.»

Obtenir des résultats ensemble

Maison 9 du Village d'enfants, salle de détente, 9 mars, 08h05. Le ressenti des deux gymnasien oscille entre la mélancolie et l'euphorie. Le plaisir des dernières heures en compagnie des nouveaux amis, la tristesse du proche départ. «J'ai vraiment aimé être ici et je n'ai pas du tout envie de rentrer», dit Yegor en constatant que, compte tenu des quatre jours de voyage, il aurait volontiers passé un peu plus longtemps au Village d'enfants. La conclusion de Marta est similaire: «C'est très beau ici et je me suis fait beaucoup de nouveaux amis.» L'excursion sur le Säntis, avec les paysages fascinants, est l'expérience qui l'a le plus marquée. «Avec la neige et le vent, on a l'impression de faire complètement partie de la nature.» Olga Puga se montre très satisfaite de

l'évolution de ses protégés pendant cette semaine de projet à Trogen. «Ils sont devenus plus ouverts, ont fait preuve de curiosité et recherché le dialogue avec des jeunes d'autres nationalités.» Les participants ramènent des fruits du Forum dans leur pays sous forme de plans d'action concrets et porteront ainsi dans le vaste monde la réflexion de fond du Forum européen de la jeunesse Trogen: «Agissons ensemble et échangeons.»

AGENDA

Manifestations au Centre d'information

Dimanche 3 juin 2018, 14h00 à 15h00

Visite guidée publique

Chaque premier dimanche du mois, autres visites guidées sur demande

Dimanche 1^{er} juillet 2018, 14h00

Paix européenne au Village d'enfants Pestalozzi

Avec ses récits et anecdotes, un ancien pensionnaire du Village d'enfants offre une vision de l'intérieur de ce qu'était jadis l'idée de la paix en Europe.

Heures d'ouverture

Lundi à vendredi	8h00 à 12h00 13h00 à 17h00
Dimanche	10h00 à 16h30

Prix des entrées

Adultes CHF 8.-
Groupes de plus de 10 adultes CHF 6.-
AVS/étudiants/apprentis CHF 6.-
Enfants de plus de 8 ans CHF 3.-
Familles CHF 20.-

Gratuit pour les membres du Cercle d'amis, du Cercle Corti, pour les marraines et les parrains de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi ainsi que pour les membres Raiffeisen.

Contact

www.pestalozzi.ch/fr/centre-dinformation
Tél. 071 343 73 12
besucherzentrum@pestalozzi.ch

EN BREF



Trouvez les dix mots et gagnez, avec un peu de chance, un sac à dos en tissu de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi. Toutes les bonnes réponses participeront au tirage au sort de trois sacs à dos. Bonne chance!

Les mots à trouver sont: EUROPE, UNITE, FRITSCHE, LAOS, FEJT, LANGUE, ESPOIR, VOYAGE, ETHIQUE, PAIX

R	Z	P	Q	A	O	F	E	J	T
I	L	A	O	S	W	S	D	G	U
O	C	I	H	I	R	C	O	T	L
P	O	X	E	U	Q	I	H	T	E
S	N	I	B	E	U	R	O	P	E
E	H	C	S	T	I	R	F	G	L
Y	X	R	J	I	S	N	S	T	J
S	H	C	F	N	D	H	A	O	L
R	O	B	E	U	G	N	A	L	M
H	E	G	A	Y	O	V	V	B	T

Date limite de participation: 1er juin 2018
Retourner à: Fondation Village d'enfants Pestalozzi,
Mots cachés, Kinderdorfstrasse 20, 9043 Trogen.
Tout recours juridique est exclu.

International Summer Camp
9 July–21 July 2018

Nous avons réservé cinq places en exclusivité pour vos enfants!
Annoncez-vous ici:
pestalozzi.ch/summercamp

make friends for a lifetime
pestalozzi.ch/summercamp

Pendant les vacances d'été, 160 jeunes de différents pays d'Europe, nés en 2001 et 2002, seront réunis au Village d'enfants Pestalozzi. Ils auront ainsi l'occasion de découvrir des cultures étrangères, de rencontrer des gens passionnants et de faire des progrès en anglais.

IMPRESSUM

Editeur: Fondation Village d'enfants Pestalozzi, Kinderdorfstrasse 20, 9043 Trogen
Téléphone: 071 343 73 29,
info@pestalozzi.ch

Rédaction: Veronica Gmünder (rédactrice), Christian Possa, Michael Ullmann, Tashi Shitsetsang

Photos: Ramon Lehmann, Samuel Glätsli, Archives de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi

Conception graphique et typographie: one marketing, Zurich

Impression: LZ Print, Adligenswil

Numéro: 03/2018

parution: six fois par an

tirage: 50 000 exemplaires (envoyé à tous les donateurs)

Abonnement: CHF 5.– (déduits du don)

